

l'attente de la publication du sanctuaire du Grognon à Namur et d'autres découvertes qui viendront compléter notre vision de la religion de la cité des Tongres, riche désormais de quelques vingt-cinq sanctuaires répartis sur l'ensemble de son territoire.

Nicolas PARIDAENS

Andrea BINSFELD, Anja KLÖCKNER, Gabrielle KREMER, Marcus REUTER & Markus SCHOLZ (Eds.), *Stadt-Land-Fluss. Grabdenkmäler der Treverer in lokaler und über-regionaler Perspektive*. Akten der Internationalen Konferenz vom 25.-27. Oktober 2018 in Neumagen und Trier. Trèves – Wiesbaden, Rheinisches Landesmuseum – Reichert Verlag, 2020. 1 vol. relié, 21 x 29,7 cm, 280 p., nombr. ill. n./b. et coul. (TRIERER ZEITSCHRIFT, 37). Prix : 68 €. ISBN 978-3-7520-0013-9.

Hormis les monuments de Neumagen, les collections que recèle le territoire trévire, bien que rendues célèbres par leur grande qualité artistique – comme celle du musée archéologique d'Arlon –, n'avaient pu bénéficier jusqu'ici d'une étude approfondie. C'est chose faite, avec la coordination de deux projets de recherches initiés en 2016, l'un portant sur la ville de Trèves et ses environs, notamment la partie orientale de la cité, l'autre sur l'architecture funéraire dans sa partie occidentale. Ils inaugurent la première section de l'ouvrage, avec une série de contributions plus spécifiques sur la région, dont les particularismes ressortent au regard des études récentes exposées dans la seconde section. Celles-ci révèlent toute la richesse des collections, souvent anciennes et parfois même inédites, découvertes dans d'autres cités de Gaule Belgique et de Germanie Supérieure et examinées ici à l'échelle d'une ville ou d'un territoire. Le dernier volet est quant à lui dévolu à la présentation de plus courtes contributions sur des questions techniques (la réalité virtuelle et la reconstitution des monuments), thématiques (l'iconographie de l'embellissement sur les monuments funéraires des îles britanniques romaines) ou sur des ensembles uniques ou des fragments funéraires (la scène associant Neptune et la nymphe Amymoné découverte à Arlon). L'analyse approfondie de blocs souvent épars aboutit à l'élaboration d'une restitution architecturale argumentée des édifices funéraires. Les technologies numériques (photographies et scan/modèle 3D) sont mises à profit pour la relecture de certaines découvertes anciennes, à l'image du travail remarquable de C. Ruppert sur le monument à l'amazone d'Arlon. Le monument funéraire, comme le démontre bien M. Langner en introduction, constitue une déclaration du commanditaire à la postérité qui va bien au-delà de la volonté d'exprimer son degré de romanisation ; il s'agit avant tout d'une forme d'autoreprésentation, dans laquelle il souligne son statut, rappelle les multiples fonctions qu'il a exercées dans la société et donne à voir une image de lui-même soigneusement réfléchie. Son discours narratif ne peut être saisi que si l'on dispose d'une vue d'ensemble du monument (sa forme architecturale) et si possible de son contexte environnemental. Seule une telle démarche permet en effet *in fine* de renouveler l'approche socio-historique à l'échelle régionale, en particulier pour les monuments élevés au 1^{er} siècle ap. J.-C., au regard du concept très discuté de « romanisation ». L'étude de J. Krier à propos de l'adoption des modèles méditerranéens par l'élite trévire durant cette période et celle de M. Scholz sur la place accordée par les élites administratives des cités aux inscriptions dans les monuments funéraires illustrent des

tendances tout à fait originales dans le domaine commémoratif. Le savoir-faire des sculpteurs transparait, notamment dans l'élaboration, selon M. Stark, d'une stratégie narrative destinée à guider le regard du spectateur. Les compétences de ces artisans sont également abordées dans les études de la seconde partie de l'ouvrage, avec un focus tout particulièrement intéressant sur le rôle du peintre et sur les multiples fonctions de la polychromie complémentaire au travail de la pierre pour rendre ces « images vivantes », selon les termes de N. Delferrière. L'environnement constitue enfin une donnée très importante, notamment en milieu urbain, où les monuments s'insèrent, dans le cadre d'une « voie des tombeaux » ou *Gräberstraße* comme à Strasbourg, au milieu d'autres édifices à la morphologie souvent très proche. Bref, cet ouvrage, au contenu riche des situations géographiquement très variées qu'il interroge, ouvre des perspectives novatrices sur ce sujet exploré depuis quelques décennies déjà dans le nord-ouest de l'Empire, notamment en région rhénane.

Catherine COQUELET

Marlene KAISER, avec une contribution de Manfred KUNTER, *Katalog der römischen Gräber des 1. Jahrhunderts aus Trier*. Wiesbaden, Reichert Verlag, 2020. 1 vol. relié, 21 x 29,7 cm. 168 p., 193 pl., 3 cartes, 1 encart. (TRIERER ZIETSCHRIFT, 36) Prix : 78 €. ISBN 978-3-7520-0008-5.

Cet ouvrage marque la finalisation des recherches, essentiellement historiographiques et documentaires, menées par Marlene Kaiser de 1995 à 1999 sur les nécropoles de Trèves datant de l'époque augustéenne à l'époque de Trajan. Intégré dans un vaste programme d'études sur la romanisation, le travail consistait à dresser un catalogue raisonné de toutes les tombes allant de la fondation de la ville jusqu'à la fin 1^{er} siècle, dans le but de déceler les signes d'évolutions culturelles liées à l'influence de Rome. Le projet de publication a été repris en 2017 par l'équipe de rédaction du Musée rhénan de Trèves, avec la collaboration de l'auteure. La première partie introductive de l'ouvrage donne un aperçu condensé de la situation géologique et topographique d'*Augusta Treverorum* et de ses deux grandes nécropoles nord et sud. Suit un large historique des recherches et des découvertes réalisées, principalement depuis la fin du XIX^e siècle. La critique des sources a permis de dresser un inventaire fiable de 45 tombes, remontant au 1^{er} siècle, pour le cimetière nord et de 419 tombes pour la nécropole sud. La seconde partie de l'ouvrage reprend intégralement l'article publié en 2000 dans les actes du colloque de clôture du programme consacré à la romanisation : M. Kaiser, « Elemente der Romanisierung im Grabbrauch des 1. Jahrhunderts n. Chr. in der *Augusta Treverorum* », in A. Haffner & S. v. Schnurbein, *Kelten, Germanen, Römer im Mittelgebirgsraum zwischen Luxemburg und Thüringen*, Bonn, p. 21-33. Le dossier est complété par une analyse anthropologique des ossements humains incinérés provenant de la zone funéraire nord, contribution inédite de Manfred Kunter. Comme annoncé dans le titre, le catalogue des tombes du 1^{er} siècle occupe l'essentiel de la publication. L'inventaire, clôturé en 1999, regroupe les 464 tombes attribuées aux deux cimetières, avec en supplément, sous les numéros N 1 à N 24, des tombes répertoriées comme « douteuses », car non cohérentes. Le catalogue systématique et très rigoureux, fruit d'un travail collectif, est accompagné d'une illustration de très haute qualité.

Fabienne VILVORDER